



Quatrième congrès de l'AFEP

2, 3 et 4 juillet 2014, Paris - ENS Cachan

Proposition de communication

Une relecture institutionnaliste de David Hume
à la lumière de la crise de la Zone euro

Thibault LAURENTJOYE

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Centre d'Etude des Modes d'Industrialisation

CEMI – EHESS



Une relecture institutionnaliste de David Hume à la lumière de la crise de la Zone euro

Alors que la Grèce est entrée en déflation, et que plusieurs pays s'apprêtent à la rejoindre, il est notable de constater que des auteurs voient dans la baisse généralisée des prix de certains pays un mécanisme sain de sortie de crise. Thomas Sargent (2013) a ainsi déclaré qu'« il n'y a historiquement aucune raison d'avoir peur de la déflation », et que la Grèce retrouverait une meilleure compétitivité grâce à celle-ci. Une telle approche de la sortie de crise grecque constitue une application de la théorie de l'ajustement automatique par la balance des paiements que l'on fait remonter à David Hume (Paganelli, 2008, Hishow, 2013).

Le courant dont Sargent est l'un des plus illustres représentants, les nouveaux classiques, connu pour son adhésion à la thèse dichotomiste et le recours aux anticipations rationnelles, n'en serait pas à sa première référence à David Hume. Leur chef de file, Robert Lucas, a inauguré sa Nobel Lecture en citant plusieurs passages des *Political Discourses* de Hume (Lucas, 1996).

Cette présentation vise à déconstruire l'idée que David Hume serait l'ancêtre des nouveaux classiques, et à montrer qu'il adopte des vues plus complexes, presque pré-keynésiennes et institutionnalistes, et qu'il désapprouve dans ses écrits les conséquences sociales de l'austérité que l'on constate aujourd'hui.

La première partie de cette présentation reviendra sur les deux principales interprétations qui ont été faites de l'oeuvre de Hume. La lecture néoclassique d'un quantitativisme strict et du *gold-specie flow mechanism* s'opposera à une lecture plus hétérodoxe, basée sur la prise en compte de l'endogénéité de la monnaie chez Hume, et sa vision évolutionniste de la société et de l'économie.

L'héritage de Hume est revendiqué par les tenants de la théorie quantitative de la monnaie sous sa forme la plus extrême (Lucas, 1996) ainsi que par les théoriciens de l'ajustement monétaire automatique de la balance des paiements (Johnson, 1972, 1976, Frankel & Johnson, 1979). Il est donc habituel de considérer que la théorie monétaire de David Hume, en économie ouverte comme fermée présente toutes les caractéristiques de l'analyse néoclassique dichotomique, en distinguant d'une part les aspects réels de l'économie, et d'autre part les aspects monétaires.

Il existe une autre lecture de Hume, qui ne se limite pas aux seuls aspects monétaires de sa théorie, mais incorpore également les préoccupations plus larges de cet auteur, ayant trait notamment au degré de développement et de productivité des économies (Rotwein & Welk, 2004). Les dimensions sociales et morales de l'analyse humienne sont tellement présentes dans ses écrits économiques qu'elles en paraissent difficilement discernables, et ensemble elles constituent ce que l'on pourrait qualifier de théorie '(proto-)institutionnaliste' humienne.

Concernant l'aspect purement monétaire de la théorie humienne, on peut distinguer chez Hume deux modes d'augmentation de la quantité de monnaie : un mode naturel, ou endogène¹, et un mode artificiel, ou exogène. Une arrivée de métaux précieux de l'extérieur consécutivement à une exportation de biens tombe dans la catégorie des augmentations endogènes de la masse monétaire, tandis que l'arrivée des métaux précieux du nouveau Monde tombe dans la seconde catégorie, celle des augmentations exogènes, sans lien direct avec l'activité économique. Les augmentations exogènes de la quantité de monnaie seraient neutres pour l'activité économique, mais non les

¹ Le caractère endogène de la monnaie chez Hume a été reconnu par plusieurs auteurs (Niggle, 1991, Patinkin, 1995, Wennerlind, 2005, Paganelli, 2006).

augmentations endogènes.

Par ailleurs, l'un des aspects les frappants des écrits économiques de Hume, tient aux ressemblances avec certaines analyses de Veblen. Ainsi l'accent mis sur les usages et les coutumes, lesquelles sont influencés par le degré de développement d'un pays (Hume, 1777: 317), ou encore la mention des conséquences du progrès technique industriel sur le reste de la société :

« Un autre avantage de l'industrie et des raffinements dans les arts mécaniques est qu'ils produisent également des améliorations dans les arts libéraux. [...] L'esprit de l'époque touche tous les arts » (p.302).

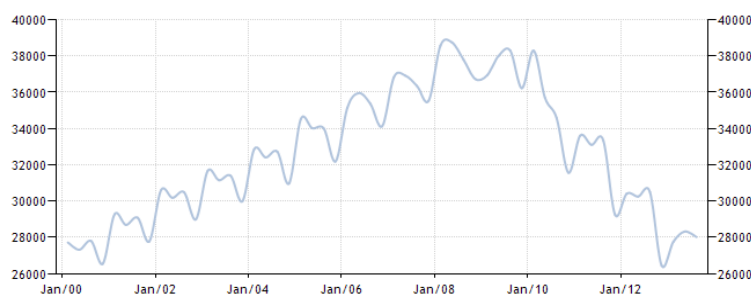
La seconde partie consistera en une formalisation de la théorie économique de Hume, démontrant une corrélation potentiellement négative entre la croissance de la quantité de monnaie et l'évolution du niveau général des prix, suivie d'une application au cas pratique de la Zone euro, à travers une analyse statistique de la situation, et l'esquisse d'un programme de politique économique alternatif inspiré des idées de Hume.

On trouve chez Hume une théorie d'un développement économique endogène et cumulatif. Au départ, l'amélioration des connaissances scientifiques et l'exercice de la raison permet une amélioration dans l'agriculture (Hume, 1777: 295), ce qui permet de libérer de la main d'oeuvre pour l'industrie. Le développement de l'industrie, outre le fait qu'il peut contribuer à l'amélioration des techniques agricoles et au reste de la société (p.302), bénéficie également des avancées ultérieures de la science (« l'industrie reçoit de la science un grand élan », p.302). Ces améliorations dans les techniques de production employées permettent une amélioration quantitative et qualitative de la consommation, laquelle améliore à son tour les capacités productives physiques et intellectuelles des individus.

Au final, les prix ont baissé (« chaque chose doit devenir bien moins chère dans les périodes d'activité et de raffinement, que dans les périodes grossières et incultes », p.318) et la quantité de monnaie a augmenté de façon endogène à l'activité (« là où il y a le double d'hommes, de commerce et d'industrie, il y aura le double de monnaie », Lettre à Oswald du 01/11/1750). On constate donc, de façon apparemment paradoxale, mais en réalité très cohérente, que le père spirituel revendiqué par les nouveaux classiques, démontre en réalité que l'augmentation de la quantité de monnaie, si elle a lieu dans des conditions appropriées, accompagne une baisse des prix au lieu d'en provoquer une hausse. Nous mettrons ces intuitions en équation.

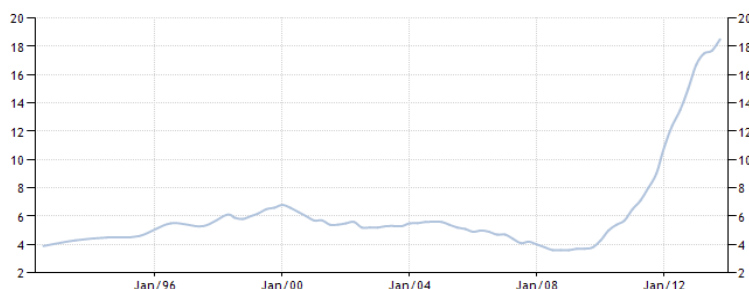
Il sera ensuite intéressant de prendre le cas des pays du Sud de la Zone euro, qui sont confrontés à un processus d'ajustement violent, dont les principaux effets sont la baisse de l'activité, de la consommation, et la hausse du chômage :

Dépenses de consommation en Grèce



Source : National Statistical Service of Greece

Taux de chômage de long terme en Grèce



Source : Eurostat

Une telle politique, à travers ses effets, pourrait être vivement critiquée par Hume, lui qui considérait que la diminution du niveau de vie peut avoir des effets cumulatifs :

« Dans une nation où la demande est nulle pour de telles superfluidités [dépenses de consommation non nécessaires], les hommes sombrent dans l'oisiveté, perdent toute joie de vivre et deviennent inutiles à la chose publique, laquelle ne peut trouver dans l'industrie de tels paresseux de quoi maintenir ses flottes et ses armées. » (Hume, 1777: 302-303).

Nous essaierons enfin de définir les grandes lignes d'une politique économique compatible avec la vision sociale humienne, là où l'interprétation néoclassique de Hume aboutit clairement aux effets opposés.

Références

- Fausten, D.K. (1979), « The humean origin of the contemporary monetary approach to the balance of payments », *The Quarterly Journal of Economics*, 93, 4: 655-673.
- Frenkel, J.A. and Johnson H.G., *The Monetary Approach to the Balance of Payments*, Allen & Unwin, London.
- Hishow, O.N. (2013), « Overturning the EMU crisis by ignoring Hume's mechanism ? », *German Institute for International and Security Affairs Working Papers*, FG 1, 2013/ No5.
- Hume, D. (1777), *Political discourses*, Green & Grose.
- Johnson, H.G. (1972), *Further essays in monetary economics*, Allen & Unwin, London.
- Johnson, H.G. (1976), « Money and the Balance of Payments », *Banca Nazionale del Lavoro Quarterly Review*, No. 116: 3-18.
- Lucas, R.E. (1996), « Nobel Lecture: Money Neutrality », *The Journal of Political Economy*, August 1996, 661-682.
- Niggle, C.J. (1991), « The Endogenous Money Supply Theory: An Institutional Appraisal », *Journal of Economic Issues*, 25, 1: 137-151.
- Paganelli, M.P. (2006), « Hume and endogenous money », *Eastern Economic Journal*, 32, 3.
- Paganelli, M.P. (2006), « The Good Policy of the Magistrate': Deflation as a Policy Option in David Hume's Economic Essays », *History of economic ideas*, 3: 9-25.
- Patinkin, D. (1995), « Concluding Comments on the Quantity Theory » in Blaug, B. (éd), *Quantity theory of money : from Locke to Keynes to Friedman*, Aldershot, Elgar.
- Rotwein, E. & Welk, G. (2004), « Hume and endogenous money : comments », *Proceedings*, 31st Meeting of the Hume Society, Kieo University.
- Sargent, T. (2013), « Die EZB befindet sich in einem Dilemma », interview réalisée par Malte Fischer, *Wirtschaftswoche*, 18/11/2013.
- Wennerlind, C. (2005), « David Hume's Monetary Theory Revisited: Was He Really a Quantity Theorist and an Inflationist? », *Journal of Political Economy*, 113, 1: 223-237.

Thibault LAURENTJOYE

Doctorant à l'EHESS, Paris
Centre d'Etude des Modes d'Industrialisation (CEMI)
54 bd Raspail – 75270 Paris Cedex 06
tel : 06 62 95 34 51
e-mail : thib.laurentjoye@ehess.fr

Curriculum Vitae

Cursus académique

- 2012-2013 EHESS / Nanterre**
Master 2 Economie des Institutions
Mémoire majeur (dir. Jacques Sapir) :
"La théorie des zones monétaires optimales à l'épreuve de la crise de la zone euro"
- 2003-2008 Université de Bordeaux**
Maîtrise en Economie, banque et finance internationale
Licence en Politique, analyse et stratégie économique
Histoire et philosophie des sciences (Auditeur libre)

Expérience d'enseignement

- Depuis 2013 Vacation dans l'enseignement supérieur**
Charge de travaux dirigés à l'université Bordeaux IV
Economie monétaire et bancaire, 2ème année
Introduction à la macroéconomie, 1ère année
- 2010-2011 Vacation dans l'enseignement secondaire**
Cours d'économie-droit en classe de première STG
- 2008-2010 Cours à l'université**
Histoire de la pensée économique (François Quesnay et Karl Marx)
Appendice au cours de F. Poulon, Introduction générale à l'économie
Université Bordeaux IV Montesquieu

Expérience liée à la recherche économique

- Depuis 2009 Recherches sur Piero Sraffa**
Visite des archives de Sraffa hébergées par la Wren Library, Trinity College, Cambridge UK
Réflexion sur la place de Sraffa dans la révolution keynésienne des années 30
- Depuis 2005 Assistant de recherche** de F. Bilger (1934-2010)
Relecture critique et reformulation de l'ouvrage de 1985, "L'Expansion dans la Stabilité"
Travail de réédition de son ouvrage en cours

Expérience associative

- Depuis 2013 Mouvement Français pour un Revenu de Base** : *Membre du comité d'éthique*
- Depuis 2009 Concours International du Vin, Bourg sur Gironde** : *Commissaire*

Langues pratiquées

Anglais Courant , **Allemand - Espagnol - Portugais - Italien** Lus

Résumé

Nous cherchons à déconstruire l'idée que David Hume serait l'ancêtre des nouveaux classiques, à montrer qu'il adopte des vues plus complexes, et qu'il désapprouve dans ses écrits les conséquences sociales de l'austérité que l'on constate aujourd'hui. Face à l'interprétation néoclassique qui est souvent faite de l'oeuvre de Hume, il existe une interprétation hétérodoxe qui prend en compte plusieurs aspects négligés de sa pensée, comme l'endogénéité de la monnaie, ou l'influence du développement économique et technique sur la société tout entière. Nous prenons en compte ces aspects dans le cadre d'une formalisation de la théorie économique de Hume, qui donne lieu à une application normative en termes de politique économique, en prenant l'exemple de la Zone euro.

Mots-clés : David Hume, institutions, monnaie, crise de la Zone euro.

Summary

In this research, we want to deconstruct the idea that David Hume is the ancestor of new classical economists. Hume had complex views on economy and society, and would have disapproved of the social consequences of austerity. Against the usual neoclassical interpretation that is often made of his writings, there is a heterodox interpretation that takes into account several neglected aspects of his thought, such as endogeneity of money, or the influence of economic and technological change on the whole society. We then include these elements in a formalisation of Hume's economic theory that renders possible a normative application in economic policy, taking the example of the Eurozone.

Keywords : David Hume, institutions, money, Eurozone crisis.